

CCF ANNABA

Place à la musique !

L'ex-lycée Pierre-et-Marie-Curie, dispensant durant l'année universitaire des cours de langues par des professeurs de l'université Badji Mokhtar de Annaba, de laquelle il relève depuis quelques années, a vibré mercredi soir aux sons du hip hop, du jazz fusionné au gnaoui, du rock et de variétés orientales.

C'était à l'occasion de la finale du «Prix découverte CCF 2009» des meilleurs groupes musicaux d'Algérie et qui mettait en compétition quatre ensembles : Hiroshima d'Oran, Askream de Skikda, Deep Sound de Tlemcen et Illusion de Constantine.

Le choix de ces quatre groupes intervient à l'issue d'une présélection qui s'est déroulée en février dernier dans les différents CCF du pays, dont la finalité est la découverte de jeunes talents. Le premier prix est finalement revenu à l'ensemble Illusion de Constantine dont le genre rock alternant la mélodie. Ce prix est doté d'une tournée à travers l'ensemble des CCF d'Algérie en plus d'une participation à un festival en France.

Durant près de quatre heures, cet espace, habité à des journées calmes et studieuses, a laissé place à une débauche d'énergie, de danses tout aussi frénétiques qu'endia-blées de jeunes venus nombreux pour assister à cette manifestation. L'initiative du Centre culturel français (CCF) de Annaba, en collaboration avec l'université de la ville, n'est qu'un maillon d'une chaîne d'activités culturelles organisées tout au long de l'année.

Elle intervient après le succès de la manifestation cinématographique «Cinéma sous les étoiles», accueillie au même endroit, en mai dernier. «On a été gratifié de concerts où il y avait beaucoup de recherche et de mélange de genres musicaux dont le résultat est parfois étonnant. Il n'y avait pas que le concours ou la compétition, mais c'était également un moment de convivialité et de contacts entre groupes



s'échangeant leurs expériences musicales», estime, à ce propos, Djamel Marir, responsable de l'action culturelle du CCF de Annaba. «Ce prix s'inscrit dans le souhait de participer avec les autres institutions algériennes à valoriser l'émergence artistique dans le pays. Comme il a aussi pour but d'aider la jeune création et d'assurer sa diffusion», tient à souligner la même source, qui s'implique totalement avec sa jeune équipe composée principalement d'Algériens employés du CCF, dans la mise en place de manifestations culturelles souvent de haute facture.

Un autre événement culturel en ce même lieu, et durant ce mois de juin, était programmé pour hier. Il s'agit d'une affiche attrayante qui est proposée au public de la région de Annaba, à travers un concert de la jeune chanteuse tunisienne Amel

Mathlouthi, artiste aujourd'hui accomplie, ayant animé une quarantaine de concerts, malgré son jeune âge (25 ans).

Sa musique est ouverte sur différents genres, principalement du monde arabe, Maghreb et Machrek réunis, avec une alliance mesurée de sons et de rythmes gnaoui, dont l'origine est certes africaine, mais qui a été adoptée au Maghreb. Il y a aussi dans cette musique du folk, du flamenco et même un zeste de celtique et de tzigane.

Autodidacte et ayant prouvé une certaine maîtrise scénique, elle s'accompagne de son instrument de prédilection, la guitare, qu'elle joue d'une manière remarquable, outre le fait qu'elle compose, écrit et chante.

Enfin, le 21 juin, coïncidant avec le premier jour de la saison estivale, c'est la fête de la musique.

Lancée en 1982 d'abord en France, cette fête est devenue internationale (quelque 350 villes de 120 pays de tous les continents l'ont organisée en 2008). Cette année, Annaba ne sera pas en reste.

Le programme arrêté pour cette journée des sons et des rythmes rock ou mélangés, de la chanson réaliste ou engagée, intimiste ou militante, débute à la résidence du consulat général de France qui adhère, ainsi, à cet événement. Il y aura une soirée musicale animée par l'ensemble Laghrib.

La fête se prolongera à partir de 20h dans les locaux du CCF de la ville avec d'autres groupes. «Si l'impulsion et le dynamisme des institutions diplomatiques et culturelles françaises ont contribué dans le développement international de cette fête, nombreux sont les acteurs locaux, qui s'impliquent désormais dans l'organisation et la réussite de cet événement, devenu universel», tient à préciser le responsable de l'action culturelle du CCF de Annaba. Cet intérêt soutenu pour la chose culturelle prouve à l'évidence qu'il existe aujourd'hui à Annaba un plus culturel. Un espace qui sort un peu des sentiers battus.

Ces manifestations culturelles qui exaltent la jeunesse locale ne sont sans aucun doute que la preuve de la vitalité de l'équipe du CCF. Elles donnent à cette jeunesse des moments de joie et d'évasion spirituelle, dans sa région même, loin de celle physique de la hargha dont l'aventure en mer représente un grand risque, et le devenir toujours incertain pour ceux qui pourraient atteindre l'autre rive.

A. Bouacha

LES HÉRITAGES
DE MOULOUD MAMMERI

Vingt ans après sa mort, ses œuvres continuent de susciter les débats

A l'initiative de l'association culturelle oranaise Numidya, sous le patronage du Caut-Commissariat à l'amazighité (HCA), la Ligue des arts cinématographiques et dramatiques de Tizi Ouzou, ainsi que le collectif d'Aït Yenni, trois journées d'étude ont été organisées, du 10 au 13 de ce mois, au niveau du Cridssh d'Oran, et ce, pour discuter des différents aspects des œuvres du défunt Mouloud Mammeri et de ses notions de principe. Au cours de ces journées, plusieurs communications traitant du sujet, et surtout s'articulant autour des œuvres du grand homme de lettres, ont été présentées, donnant ainsi l'occasion à chacun des intervenants de donner son point de vue à propos de cet homme d'engagement. Pour Arezki Metref, écrivain et journaliste, qui est intervenu ce jeudi à l'occasion de ces journées d'étude avec une communication intitulée «La notion d'engagement dans l'œuvre romanesque de Mammeri», les romans de Mouloud Mammeri représentent «un champ d'expérimentation de la notion d'engagement». Il considère la complexité de Mammeri, plus particulièrement au travers de son côté romancier, comme étant une idéologie qui s'articule autour de ses interrogations multiples et de ses écrits romanesques caractérisés par son point de vue propre à la notion d'engagement littéraire.

A travers sa communication, Arezki Metref a mis en relief la marginalisation qu'a subi cet écrivain de référence durant sa vie, que ce soit par la presse écrite ou encore à travers la télévision algérienne, et ce, en rapport avec son idéologie, qui, à l'époque, n'était pas du goût du pouvoir. Le même conférencier a également exposé sa propre lecture concernant les quatre romans du défunt. «Je ne veux pas que Mouloud Mammeri soit réduit à une icône, la mystification de ce dernier ne sert à rien, il vaut mieux lire ses romans, cela servira au mieux la compréhension et l'appréciation de ses idées.» Durant la même journée, Nouredine Saâdi a donné, lors de sa communication intitulée «La polémique autour de *La Colline oubliée*, fondatrice du débat sur la littérature algérienne», un aperçu sur les écrits de Mammeri, l'artiste qui, selon lui, «n'a jamais été un idéologue. Cet homme a toujours refusé de réduire la littérature à la politique». Cette rencontre se poursuivra le samedi 13 juin à 19h au niveau de l'espace culturel d'Ath Yenni par une table ronde intitulée «Les héritages de Mammeri», à travers un débat qui sera animé par Malika Kebbas, Nouredine Saâdi et Arezki Metref.

B. A.



Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

- Cet après-midi à 17h
Conférence : «Le retour des frontières» par Michel Foucher, professeur de géographie et de géopolitique à l'Ecole normale supérieure de Paris-Ulm et Paris I.
- Mardi 16 juin à 20h
Film *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov.
- Mercredi 17 juin à 15h et 18h30



Film *L'emploi du temps* de Laurent Cantet.
Du 18 juin au 23 juillet
Exposition : *La chute du mur de Berlin*.
- Jeudi 18 juin à 20h
Film *L'aurore* de Friedrich-Wilhelm Murnau.
GALERIE D'ART LINA
- Jusqu'au 15 juin
Exposition de N. Chegrane
«Blue washboard»



PALAIS DE LA CULTURE

A l'occasion du bicentenaire de la mort de Louis Braille, la directrice du Palais de la culture, en collaboration avec M. Saddek El Kebir (écrivain-conteur), vous invite à l'inauguration de la première : *La chambre d'amis* demain à 17h à la bibliothèque Sonore Nour.

